

Une atteinte irrémédiable au paysage urbain

Georges Meylan, Astrophysicien, EPFL

Lausanne bénéficie d'une situation idéale: une pente douce vers le sud, qui descend des forêts du Jorat vers le lac Léman. De partout, on jouit d'une vue extraordinaire sur le Léman et les Alpes de Savoie, avec le Mont-Blanc en arrière-fond. Pendant sept siècles environ, seule la cathédrale a dominé la mosaïque des toits de la vieille ville, qui s'est agrandie petit à petit entre la belle campagne de l'Hermitage et le port d'Ouchy. La paysanne endimanchée, chère à C.-F. Ramuz, était belle à voir, de près comme de loin.

Au début du XXe siècle, Lausanne construit, au pied de la plus belle cathédrale gothique de Suisse, l'étrange Palais de Rumine, «un édifice de style néo-Renaissance florentine» un peu égaré en terre vaudoise. Suit, au début des années 1930, la construction de la tour Bel-Air, premier gratte-ciel de Suisse, dont les lignes peu élancées rappellent le style Nuremberg qui caractérise cette triste décennie.

L'opposition vive à cette pseudo-modernité qualifie cet édifice d'«offense à la raison et au bon goût», dans un éditorial de la Gazette de Lausanne du 4 novembre 1930. Puis le début des années 1980 voit l'énorme parallélépipède rectangle du CHUV concurrencer la cathédrale, par sa masse, non par sa beauté. Ce sont là les trois verrues majeures de la capitale vaudoise.

De ces trois exemples d'architecture extravagante, seul le Palais de Rumine se cache humblement dans le creux de la place de la Riponne. Les deux autres exhibent leur laideur sans aucune pudeur, fiers de leur lourdeur, visibles loin à la ronde. Et notre paysanne ambitionne maintenant de nous construire un nouveau monument à la gloire de la «modernité», pour compenser soudainement un demi-siècle de somnolence dans les investissements sur la campagne de Beaulieu. Et l'on veut faire fort, construire haut, large et lourd, la tour Taoua, qui ne sera certainement pas en harmonie avec son voisinage, tel que l'historique château de Beaulieu cher à Madame de Staël.

Contrairement aux réussites architecturales que sont le Rolex Learning Center et son nouveau Swiss Tech Convention Center, discrètement tapis à l'EPFL sur la plaine d'Ecublens, la tour de Beaulieu ambitionne de montrer clairement «qu'il n'y en a point comme nous». Et avec des arguments fallacieux.

– Des logements densifiés et à prix dits abordables ne nécessitent aucunement d'être en hauteur. Les tours ne pouvant en Suisse être construites proches les unes des autres, contrairement à Hongkong ou à Singapour, il est beaucoup plus efficace de densifier avec des bâtiments plus rapprochés, de 6 à 8 étages, dans lesquels on peut, par exemple, monter à pied, donc énergétiquement moins gourmands. Une tour isolée n'offre aucun avantage objectif par rapport à des bâtiments plus bas.

– Toute tour est caractérisée autour d'elle par de fortes turbulences d'air ascendant et descendant, qui rendent caduques les promesses de jardin et autres terrasses de café et de

restaurant à ses pieds. Les espaces aux alentours des tours ne représentent toujours que des zones sinistrées, tant au pied de la tour Bel-Air à Lausanne que de la tour Montparnasse à Paris, pour ne prendre que deux exemples proches. Quant au restaurant initialement au sommet de la tour Bel-Air, il a fermé depuis un demi-siècle! Le succès indéniable de la salle de spectacles du Métropole ne doit, lui, rien à la hauteur du bâtiment.

– Le dynamisme nécessaire à Beaulieu ne dépend pas de la hauteur d'un seul bâtiment, mais de la pertinence d'investissements réguliers et d'une vision claire et intelligente à court, moyen et long terme, afin d'éviter un théâtre de Beaulieu désuet et des halles vides la plupart du temps. Le dynamisme et la modernité, nécessaires, ne riment pas avec hauteur. La capitale des Etats-Unis, Washington DC, limite la hauteur de ses constructions à la largeur de la rue adjacente. Cela donne cette unité architecturale caractéristique de cette belle ville. La déclarer moins moderne que New York City ou Chicago n'a aucun sens.

Aucun des objectifs invoqués par les partisans de la tour Taoua ne justifie une construction en hauteur, qui ruinerait ce qui reste de la beauté de la ville de Lausanne. Des solutions horizontales seraient certainement acceptées par les Lausannois, riverains de Beaulieu ou non. En son état actuel, ce projet ressemble à une mauvaise plaisanterie, comme son nom stupide l'indique.